



C

Cyril Benhamou, l'électro(n) libre made in Marseille

Du hip-hop au jazz en passant par la pop et le rock, le "petit Mozart" phocéén n'en finit plus de bousculer les codes. Le pianiste, flûtiste et multi-instrumentiste marquera la saison musicale estivale lors de la clôture du Marseille Jazz des cinq continents. L'occasion idéale de propulser l'énergie hybride de son dernier opus, *H.O.T. (Heart Of Town)*, un shot de virtuosité sans concession.

L'album *H.O.T.* évolue autour de dix titres résolument intimistes... Je voulais revenir à la base, à ce que j'aime. Un opus sans clavier électronique, sans flûte, mais avec une basse électrique et des musiciens exceptionnels comme le violoncelliste Guillaume Latil – qui a collaboré avec -M-. Tu sais ce qu'on dit d'un album : tu rentres en studio, tu fais une photo et après tu t'arranges pour que ce soit le plus beau possible ! (*Rires*)

Un album qui met aussi la mélodie au premier plan... comme dans le premier single, *Hip hop des Kids*... C'est un morceau qui cherche à être entêtant, un gimmick très simple pour danser.

H.O.T. de Cyril Benhamou
@cyrilbmusic



Tes origines et tes inspirations sont pourtant très rock ?

Petit, c'était les Stones, Led Zep... J'aimais beaucoup aussi la poésie et l'orchestration d'un Gainsbourg. J'ai pas mal gratouillé à mes heures perdues, il y en a eu beaucoup des inspirations. Surtout, j'ai eu la chance de grandir avec un père musicien, c'est un état d'esprit finalement.

H.O.T. : neuf créations originales et une reprise de Chilly Gonzales, pourquoi ?

Parce qu'il n'est pas un simple pianiste. C'est un artiste, un showman, un MC et un parolier. Il avait sorti ce morceau, *White Keys* sur un album minimaliste, derrière un piano droit. Et j'ai toujours joué ce titre à ma manière. Il a écouté cette nouvelle version et il a trouvé ça "plus que sympa" !



Tu t'apprêtes à faire vibrer la ville le 12 juillet en partageant la grande soirée de clôture du Festival des cinq continents avec le légendaire Marcus Miller. C'est mon bassiste, Pascal Blanc, qui a la pression ! Jouer avant Marcus Miller, qui lui-même rend hommage à Miles Davis, ce n'est pas anodin ! **TDLF**